



# *David Bowie*

*un portrait*

biblio-disco-filmographie



bibliothèque Mohammed Arkoun  
mars 2015



Du 3 mars au 31 mai 2015, la Philharmonie de Paris accueille l'exposition [David Bowie is](#). En écho à cet événement, la bibliothèque Mohammed Arkoun vous propose de (re)découvrir l'œuvre de David Bowie, mais aussi d'explorer son univers musical, visuel ou littéraire. Quelles sont ses sources d'inspiration ? Quelles musiques aime-t-il ? Que lit-il ? Quels sont les artistes qui ont en retour été influencés par son travail ? Comment ses musiques sont-elles utilisées à l'écran ? En examinant ce réseau d'influences autour de David Bowie, nous vous proposons un portrait de l'artiste.

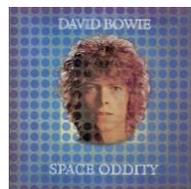
	MUSIQUE .....	3
	ses albums .....	3
	sources d'inspiration et collaborations.....	11
	Bowie interprète de titres écrits par d'autres .....	14
	Bowie chanté par d'autres .....	21
	A L'ECRAN .....	24
	Bowie comédien .....	24
	Bowie sur les bandes originales de films .....	27
	Bowie en series .....	32
	vidéos de concerts .....	36
	Bowie en clips.....	36
	LIVRES .....	38
	sur Bowie .....	38
	ses lectures.....	42
	AUTOUR DE BOWIE .....	57
	romans & BD .....	57
	film .....	58
	Internet .....	58
	partitions .....	59

## ses albums

Une sélection parmi les albums de David Bowie. Pour découvrir d'autres interprétations de chansons contenues dans ces albums, cliquez sur les titres. Et pour un supplément, visitez [notre blog](#).

### [Space Oddity](#) (1969)

La chanson-titre est inspirée par les programmes spatiaux de l'époque, ainsi que par le film [2001, l'Odyssée de l'espace](#), sorti en 1968. Elle sort en single le 11 juillet 1969. Cinq jours plus tard, la mission Apollo 11 décolle vers la Lune. Le 20 juillet, Neil Armstrong fait les premiers pas sur la Lune.



On peut entendre dans *Space Oddity* un instrument rare, le stylophone, petit clavier métallique qui se joue avec un stylet.

[Space Oddity](#) clip

[Space Oddity](#) version concert (1973)

[Space Oddity](#) première télévision (1970)

curiosité : [version italienne de Space Oddity](#) par Bowie. Les paroles ne sont pas une traduction des paroles originales mais l'histoire d'une rencontre entre un garçon et une fille seuls.



### [The Man Who Sold the World](#) (1970)

Bowie abandonne les accents folk de ses débuts pour s'engager dans le rock, voire le hard rock sur certains morceaux de cet album.

Dans la chanson-titre, utilisation du güiro, une percussion cubaine, qui donne ce son de bois gratté.

[The Man Who Sold the World](#) version live (2000)

[The Man Who Sold the World](#) version acoustique (1996)

[The Width of a Circle](#), morceau de bravoure du guitariste Mick Ronson, live au Hammersmith Odeon, extrait du film de D.A. Pennebaker (1973)

### [Hunky Dory](#) (1971)

Une variété de styles musicaux sur un album pop unifié par la vision de Bowie.

La couverture de l'album a été inspirée d'une photo de Marlène Dietrich apportée au shooting par le chanteur.



Sur cet album figure *Life on Mars*, souvent classée par les critiques comme l'une des plus belles chansons de tous les temps, mais savez-vous dans quel contexte elle a été écrite ? En 1968, David Bowie est sollicité pour écrire les paroles de l'adaptation anglaise de la chanson *Comme d'habitude* de Claude François. Son travail donne naissance à un morceau intitulé *Even a Fool Learns to Love*. Malheureusement, Paul Anka rachète les droits et écrit *My Way*, qu'il proposera à Frank Sinatra d'interpréter... *Life on Mars* utilise une séquence d'accords identique à celle de *My Way*. De plus, dans le clip de Mick Rock, Bowie porte un costume et ses yeux sont outrageusement maquillés en bleu, allusion aux goûts vestimentaires de Sinatra et à ses fameux yeux bleus.

### [Changes, live](#) (2002)

### [Queen Bitch](#), télévision (1972)

### [Oh You Pretty Things](#), solo piano, télévision (1972)

### [Life on Mars](#), clip

### [Life on Mars](#), live (1999)



### [The Rise and Fall of Ziggy Stardust and the Spiders from Mars](#) (1972)

L'album glam-rock par excellence et aussi le concept-album parfait. Le personnage de Ziggy Stardust, musicien extraterrestre autour duquel tout l'album est construit, est inspiré de Vince Taylor, rocker devenu soudain fou. Son nom est un hommage au Legendary Stardust Cowboy, un chanteur de country.

### [Starman](#), télévision (1972)

### [Starman](#), live (2002)

### [Ziggy Stardust](#), live (1973)

### [Ziggy Stardust](#), live (2002)

### [Suffragette City](#), live (2004)

### [Five Years](#), live avec Arcade Fire

### [Rock'n'Roll Suicide](#), live (1990)

### [Aladdin Sane](#) (1973)

Cet album suit la même voie que le précédent : glam-rock, science-fiction et adolescence. La plupart des chansons ont été écrites pendant la tournée de Ziggy Stardust aux Etats-Unis, d'où le résumé par Bowie lui-même : Aladdin Sane, c'est « *Ziggy en Amérique* ».

C'est sur le titre *Lady Grinning Soul* que l'on entend la note la plus haute enregistrée par Bowie en studio.

L'image de la pochette est celle que le public identifie à jamais comme le visage de David Bowie : un éclair rouge à travers le visage.

[Cracked actor](#), live (1974)

### [Diamond Dogs](#) (1974)

En partie inspiré par [1984](#) de George Orwell, cet album décrivant un futur cauchemardesque est témoin de la difficulté de David Bowie à quitter l'univers de Ziggy Stardust que l'on devine derrière Halloween Jack. Le glam se meurt, le punk sera bientôt là.

Le dessin de la pochette peint par Guy Peellaert a donné lieu à une controverse et très peu d'exemplaires de cette pochette originale ont pu être mis en circulation. Ces albums sont parmi les pièces de collection les plus chères de tous les temps !

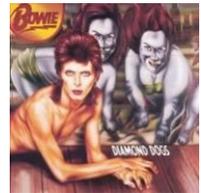
[Rebel Rebel](#), live (2004)

### [Young Americans](#) (1975)

David Bowie s'essaie à la soul. Quelques chansons excellentes sur un album un peu en dessous des meilleurs, enregistré au Sigma Sound Studio de Philadelphie, haut lieu de la soul dans les années 70. David s'entoure de musiciens comme Carlos Alomar aux guitares, David Sanborn au saxophone, sans oublier la réplique donnée par John Lennon dans un morceau des Beatles *Across the Universe*.

[Young Americans](#), télévision (1974)

[Fame](#), live (2002)





### [Station to Station](#) (1976)

L'album fait référence aux quatorze stations du chemin de croix menant au calvaire, comme à l'Arbre de Vie de la Kabbale, ce qui en fait l'album le plus spirituel de son œuvre.

Musicalement, Bowie s'éloigne de la soul et écrit une pop d'avant-garde froide, paranoïaque, impressionnante. Il emprunte la voie tracée par les groupes de l'underground allemand, principalement l'atmosphère électronique des disques de Kraftwerk. La chanson *Golden Years* a été écrite pour Elvis Presley qui n'en a pas voulu.

[Golden Years](#), télévision (1975)

[Stay](#), live (2000)

[Wild is the Wind](#), live

### [Low](#) (1977).

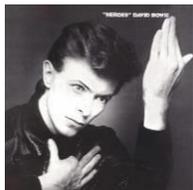
Des synthétiseurs et des morceaux instrumentaux pour un album expérimental dense écrit en collaboration avec Brian Eno. Le premier de la « trilogie berlinoise », Bowie s'étant installé à Berlin ouest, accompagné par Iggy Pop, pour prendre un nouveau départ et se sevrer de son addiction à la cocaïne.



[Sound and Vision](#), live (1990)

[Always Crashing in the Same Car](#), live (1999 ?)

[vidéo humoristique](#) sur l'enregistrement de *Warszawa*



### [Heroes](#) (1977)

Suit la même voie musicale que *Low*. La chanson-titre fait allusion à une scène entrevue par David Bowie : deux amants se retrouvant pour un rendez-vous secret près du mur de Berlin.

Sur ce morceau, la voix du chanteur est accompagnée des synthétiseurs de Brian Eno, de la guitare de Robert Fripp et du son d'un cendrier métallique utilisé comme percussion par Tony Visconti.

[Heroes](#), télévision (1977)

[Heroes](#), live (2002)

[Heroes en version française](#), par Bowie lui-même (audio seul)



### [Lodger](#) (1979)

Le dernier de la trilogie berlinoise Bowie-Eno. Suit la même inspiration que les précédents en étant d'écoute plus facile.

[Look back in Anger, clip](#) (1979)

[Look back in Anger](#), live (1997)

[Look back in Anger](#), live avec La La La Human Steps (1988)

### [Scary Monsters](#) (1980)

Une conclusion voire une synthèse des années 1970 de David Bowie : expérimentales, inventives et surprenantes avant une décennie plus conventionnelle. La chanson *Ashes to Ashes* voit le retour de Major Tom, le personnage de *Space Oddity*, premier succès de Bowie. Il apparaîtra une troisième fois dans *Hallo Spaceboy*.

[Ashes to Ashes](#), clip (1980)

[Ashes to Ashes](#), live (2002)

[Fashion](#), télévision (2002)



### [Christiane F. Wir Kinder von Bahnhof Zoo](#) (1982)

Courant octobre 1981, David Bowie tourne une séquence live pour les besoins du film *Moi, Christiane F., 13 ans, droguée, prostituée*, un film d'Ulrich Edel basé sur l'autobiographie d'une adolescente paumée fan de Bowie. *Heroes* sert de thème musical central au film, qui utilise d'autres titres de la période berlinoise.

[extrait](#)

### [Let's Dance](#) (1983)

Bowie engage Nile Rodgers, guitariste du groupe Chic pour coproduire son nouvel album et trouver un nouveau son dance pop. Son album le plus « commercial », donc à la fois un grand succès public, mais une déception des critiques attachés à



l'originalité. Mais pourquoi bouder son plaisir ?

[Let's dance](#), clip

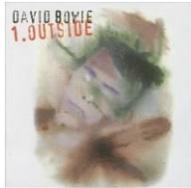
[Let's dance](#), live

[China Girl](#), clip

[China Girl](#), télévision

[China Girl](#), live par Iggy Pop

[Modern Love](#), télévision (2004)



[Outside](#) (1995)

Trop long pour être entièrement réussi, cet album recèle quelques trésors. Le meilleur titre est probablement *Hallo Spaceboy*, au son industriel proche du chaos, inspiré de Trent Reznor.

[Hallo Spaceboy](#) avec Nine Inch Nails, live (1995)

[Hallo Spaceboy](#) avec Foo Fighters, live (1997)

[Hallo Spaceboy](#), live (1996)

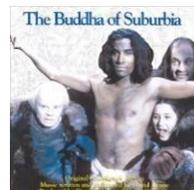
[Heart's Filthy Lesson](#), clip

[Strangers When We Met](#), clip

[The Buddha of Suburbia](#) (1995)

La renaissance artistique en cours prend un nouveau virage avec une proposition émanant de l'auteur et scénariste anglais d'origine pakistanaise Hanif Kureishi. Lors d'une interview pour une revue américaine, le scénariste de *My Beautiful Laundrette*, fan de Bowie depuis l'adolescence et ayant grandi dans la même ville de banlieue, demande au chanteur la permission d'utiliser quelques vieux titres pour son nouveau projet à l'écran. David Bowie accepte et compose plusieurs morceaux originaux pour compléter la bande originale de la mini-série produite par la BBC.

[The Buddha of Suburbia](#), clip





### [Earthling](#) (1997)

Bowie s'essaie à la jungle. La pochette à trois dimensions montre l'ange gardien veillant sur l'auteur allongé dans une pose christique.

[Little Wonder](#), clip

[Little Wonder](#), live (1997)

[I'm Afraid of Americans](#), live (2002)

### [Hours...](#) (1999)

Sur la pochette, un Bowie arborant la coupe de cheveux qu'il portait pour l'album précédent est allongé, épuisé, sur les genoux d'un Bowie aux cheveux longs, version 1999.

Certains des morceaux de cet album ont d'abord été utilisés dans des versions différentes pour le jeu vidéo *Omikron : the Nomad Soul*. On trouve dans ce jeu des personnages secondaires inspirés par David Bowie, son épouse Iman, le guitariste Reeves Gabrels et la bassiste Gail Ann Dorsey.

[Something in the Air](#), télévision

[I'm Dreaming My Life](#), live



### [Heathen](#) (2002)

Retour de Tony Visconti à la production. Le duo Bowie-Visconti est en parfaite maîtrise de ses moyens. Les paroles restent sombres, mais le ton est paradoxalement joyeux, comme dans *Everyone Says Hi*, chanson sur l'incapacité à accepter la mort des proches que Bowie interprète avec le sourire. Les chansons ont toutes été écrites avant le 11 septembre 2001. Mais l'enregistrement était en cours au moment des attentats, ce qui renforce le sentiment d'angoisse exprimé par l'album. La chanson *I Took a Trip on a Gemini Spaceship* contient la note la plus basse enregistrée par Bowie sur un album.

[Slow Burn](#), live

[Everyone Says Hi](#), live (2002)

[Slip Away](#), live (2002)

## [Reality](#) (2003)

Musicalement dans la lignée de *Heathen*, *Reality* évoque l'Amérique post 11 septembre et le fait de vieillir.

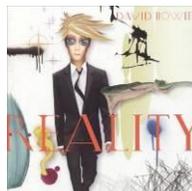
David Bowie a tenté d'écrire la chanson *Bring Me the Disco King*, qui conclut l'album, dès les années 70. Il a abandonné l'idée, puis est revenu sur le projet dans les années 90, enregistrant même deux versions non publiées. La chanson trouve enfin sa place sur cet album : Un Bowie au ton las pense à son passé, à son âge et à l'approche de la mort.

[Never Get Old](#), live (2004)

[The Loneliest Guy](#), live (2004)

[Bring Me the Disco King](#), clip

[Bring Me the Disco King](#), live (2003)



## [The Next Day](#) (2013)

Dix ans après son dernier album studio, Bowie sort de sa retraite sans prévenir. Le premier single extrait de l'album, *Where Are We Now ?* est sorti le jour du 66<sup>e</sup> anniversaire du chanteur.

[The Stars \(Are Out Tonight\)](#), clip

[Love Is Lost](#), clip

[Where Are We Now ?](#), clip

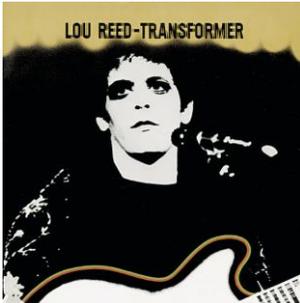
[plus sur le blog...](#)

*We must have died alone, a long long time ago  
(The Man Who Sold the World)*

## sources d'inspiration et collaborations

On a beaucoup dit de Bowie qu'il était un vampire, se nourrissant du talent et de l'énergie des autres. Qui a-t-il ainsi utilisé pour renouveler son inspiration ?

Lou Reed



[duo Lou Reed - David Bowie : I'm Waiting for the Man](#)

[duo Lou Reed - David Bowie : Queen Bitch](#)

Fin 1966, le manager de Bowie rapporte de New York un disque : [The Velvet Underground & Nico](#). Son jeune client adore immédiatement l'album. En 1971, Bowie écrit *Queen Bitch* en hommage à Lou Reed et au Velvet Underground. En 1972, il produit, en collaboration avec Mick Ronson, l'album [Transformer](#) de Lou Reed. En 2003 sur [The Raven](#), David Bowie chante *Hop Frog* et récite le poème *The Raven* (*Le corbeau*), d'Edgar Allan Poe. On peut entendre une reprise de *I'm Waiting for the Man*, de Lou Reed, par Bowie sur la compilation [Bowie at the Beeb](#).

Iggy Pop



Après la séparation des Stooges et une période très difficile pour Iggy Pop, Bowie qui est fan lui propose son aide. Il produit le premier album solo d'Iggy Pop, [The Idiot](#), et l'accompagne en tournée en jouant du clavier au sein du nouveau groupe. Iggy Pop et Bowie vivent à Berlin pendant deux ans. Signe de l'importance qu'a eu leur collaboration : sur les onze titres de la compilation retraçant la carrière d'Iggy parue en 2014 (*Icon*), trois sont cosignés avec Bowie.

[Portrait de Bowie par Iggy Pop.](#)

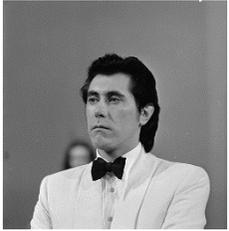
[Fun Time par Iggy Pop en 1977, Bowie au clavier](#)

[The Passenger, version live par Pop et Bowie \(son uniquement\)](#)

## Brian Eno & Roxy Music



Brian Eno, 1974



Bryan Ferry, 1973

A la sortie de [\*The Rise and Fall of Ziggy Stardust and the Spiders from Mars\*](#) en 1972, Bowie déclare que la meilleure musique faite en Angleterre est celle du groupe [Roxy Music](#), alors peu connu. Il cite Bryan Ferry comme son chanteur préféré. En 1973, ils font quelques concerts ensemble. Par la suite, Bowie reprendra *If There is Something* avec Tin Machine.

Mais c'est avec Brian Eno, membre de Roxy Music de 1971 à 1973, que Bowie travaille le plus étroitement : sur la trilogie berlinoise ([Low](#), [Heroes](#) et [Lodger](#)), ainsi que sur [Outside](#).

## Marc Bolan



Marc Bolan et David Bowie se rencontrent en 1964. Les deux adolescents partagent le même rêve de musique et de gloire. Leur amitié teintée de rivalité durera jusqu'à la mort de Bolan dans un accident de voiture en 1977. Marc devient une star dès la fin des années 1960 avec son groupe [T-Rex](#).

Tony Visconti, le producteur de T-Rex, devient celui de Bowie. Alors que la carrière de David décolle, celle de Marc ralentit : la fin du glam-rock et l'abus d'alcool et de drogues le mettent sur la touche. Pour son retour en 1977, Bolan enregistre une émission de télévision avec comme invité Bowie. Il meurt quelques semaines plus tard.

[T-Rex à Top of the Pops : \*Get it on\*](#)

Nine Inch Nails  
& Trent Reznor



En septembre 1995, Bowie lance le *Outside Tour*, une tournée commune avec le groupe [Nine Inch Nails](#). Trent Reznor, le leader du groupe, remixe la chanson *I'm Afraid of Americans* et joue le personnage inquiétant poursuivant Bowie dans le clip vidéo qui en fait la promotion. Par cette collaboration, Bowie change à nouveau de sonorité. Sombre, bruyant, la preuve que Bowie n'est pas passé à côté des années 90.

[vidéo : I'm Afraid of Americans](#)

[duo : Hallo Spaceboy live en 1995](#)

Queen



Freddie Mercury

En 1981 sort le single *Under Pressure*, duo entre Bowie et le groupe Queen. A l'origine, Bowie avait rejoint le groupe en studio pour chanter les chœurs d'une chanson. N'étant pas satisfait du résultat, il leur a demandé de ne pas l'utiliser. Mais cet échec a été l'occasion d'une session d'improvisation entre Bowie et le groupe, d'où est née *Under Pressure*. Ce morceau connaîtra un vif succès.

[clip original](#)

[bande isolée des voix de Bowie et Mercury de l'enregistrement du single](#)

[duo David Bowie-Annie Lennox](#)

[répétition du duo Bowie-Lennox](#)

[duo David Bowie - Gail Ann Dorsey](#)

[plus sur le blog...](#)

*Gimme your hands cause you're wonderful*  
(*Rock'n'Roll Suicide*)

## Bowie interprète de titres écrits par d'autres

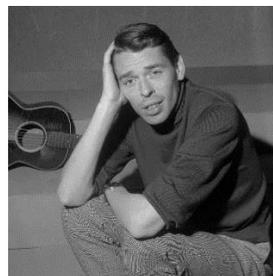
En 1973, David Bowie sort *Pin Ups*, un album de reprises. On y trouve des titres de groupes qui l'ont inspiré : The Who, The Kinks, Pink Floyd... Au cours de sa carrière, Bowie a interprété de nombreuses chansons écrites par d'autres. En voici une sélection.

*Alabama Song* (B. Brecht / K. Weill)  
Chanson écrite par Bertolt Brecht et mise en musique par Kurt Weill en 1927, elle apparaît dans l'opéra [Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny](#) en 1930. La reprise la plus connue est sans doute celle des [Doors](#), mais elle a également été chantée par [Marianne Faithfull](#), [Boris Vian](#) ou le groupe Dionysos. Bowie l'interprète lors d'un [concert à Berlin en 2002](#).



Kurt Weill

*Amsterdam* (Jacques Brel)  
Chanson écrite et interprétée par [Jacques Brel](#) en 1964, elle reste l'un des plus grands succès de son auteur. En 1967, elle est adaptée en anglais par Mort Shuman et interprétée par [Scott Walker](#). En 1973, Bowie en fait la [face B](#) de son single *Sorrow*.



*Cactus* (Black Francis)  
Chanson du groupe Pixies, écrite par leur leader Black Francis, parue sur l'album [Surfer Rosa](#) en 1988. La version de Bowie est à écouter sur son album [Heathen](#) (2002).  
[Cactus par Bowie : Vidéo de concert](#)  
[Cactus par les Pixies, version acoustique](#)



*I Feel Free* (Jack Bruce / Pete Brown)  
Chanson du groupe Cream sortie en 1966 sur leur premier album. [Bowie la reprend en concert](#) à partir de 1972. Elle apparaît sur l'album [Black Tie White Noise](#) en 1993.



*I Know It's Gonna Happen Someday* (Mark E. Nevin / Morrissey)  
Extraite de l'album de Morrissey [Your Arsenal](#) (1992), *I Know It's Gonna Happen Someday* est influencée par Bowie dans sa période Ziggy Stardust. On peut y percevoir des échos de *Rock'n'Roll Suicide*. Le guitariste Mick Ronson, comparse de Bowie à l'époque Ziggy, joue sur l'album de Morrissey. David Bowie reprend cette chanson sur [Black Tie White Noise](#) (1993).  
[version Bowie](#)  
[version Morrissey, live 2005](#)



Morrissey

*I Took a Trip of a Gemini Spacecraft* (Legendary Stardust Cowboy)  
The Legendary Stardust Cowboy, auteur et premier interprète de *I Took a Trip of a Gemini Spacecraft*, est un chanteur américain né au Texas en 1947, qui fut un pionnier du genre psychobilly. Bowie s'est inspiré de son nom pour créer le personnage de Ziggy Stardust. Il reprend sa chanson sur [Heathen](#) (2002).  
Le Cowboy reprendra à son tour une chanson de Bowie, *Space Oddity*.  
[Bowie à Top of the Pops](#)  
[version originale](#)





Iggy Pop

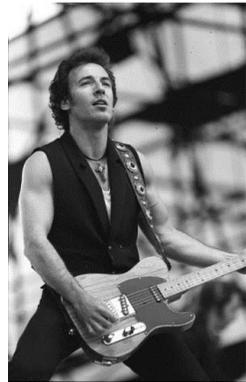
*I Wanna Be Your Dog* (Ron Asheton / Scott Asheton / Iggy Pop)  
Chanson des Stooges présente sur leur [premier album](#) (1969), elle est devenue un emblème punk.  
[Bowie live en 1987](#)  
[par les Stooges en 1969](#)  
[les mêmes Stooges à Sydney en 2013](#)  
[par Joan Jett](#)  
[par Sonic Youth \(1989\)](#)  
[par Emilie Simon](#)

*It's Hard to Be a Saint in the City* (Bruce Springsteen)

Chanson de Bruce Springsteen présente sur son premier album en 1973, elle a été enregistrée par Bowie en 1975, mais n'est sortie qu'en 1989 dans le coffret [Sound + Vision](#).

[Version de Springsteen](#) au Hammersmith Odeon à Londres en 1975 (salle dans laquelle D.A. Pennebaker a filmé Bowie dans le dernier concert des Spiders from Mars)

[démô acoustique de Springsteen](#) (1972)  
[version Bowie](#) (audio seul)



*I've Been Waiting for You* (Neil Young)

*I've Been Waiting for You* est une chanson de Neil Young parue sur son [premier album solo](#) en 1968.

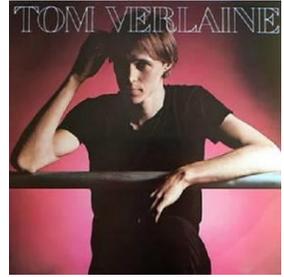
Bowie la reprend sur *Heathen* (2002)  
[par Neil Young en 2008](#) au Hop Farm Festival

[Bowie live](#) à Berlin (2002).



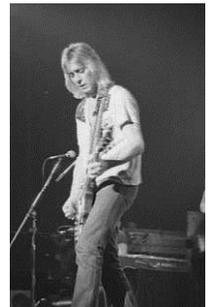
*Kingdom Come* (Tom Verlaine)

En 1979, Tom Verlaine, guitariste du groupe Television, sort un [premier album solo](#) sur lequel se trouve cette chanson. L'année suivante, Bowie la reprend sur [Scary Monsters](#) par Verlaine [version Bowie](#) (audio seul)



*Like a Rolling Stone* (Bob Dylan) avec Mick Ronson

*Like a Rolling Stone* est une chanson de Bob Dylan, apparaissant sur son sixième album, [Highway 61 Revisited](#) (1965). En 1994 sort [Heaven and Hell](#), disque posthume de Mick Ronson, ancien guitariste de Bowie, mort d'un cancer en 1993. On y trouve deux titres chantés par Bowie : une [reprise du tube de Dylan](#) et la version live de *All the Young Dudes*, interprétée par Mick Ronson, David Bowie et le groupe Queen lors du concert hommage à Freddy Mercury en 1992.



Mick Ronson



Bing Crosby

*Little Drummer Boy* (Henry Onerati / Katherine Davis / Harry Simeone) duo avec Bing Crosby

*The Little Drummer Boy* (en français *l'Enfant au tambour*) est un chant de Noël composé en 1941 par l'Américaine Katherine Kennicott Davis d'après un chant tchèque. Il a été enregistré par la famille von Trapp dans les années 1950 puis par de nombreux musiciens de par le monde.

En septembre 1977, David Bowie participe à l'enregistrement d'une émission de Noël présentée par le chanteur Bing Crosby. Bowie est supposé chanter *Little Drummer Boy* mais n'aime pas ce morceau. Une nouvelle version est alors écrite, Crosby conservant les paroles traditionnelles alors que Bowie interprète un contrepoint. Crosby meurt en octobre, avant la diffusion de l'émission. Les spectateurs sont nombreux devant leur poste en Angleterre comme aux États-Unis pour voir la dernière apparition de Bing Crosby, ce qui assure la popularité de cette version particulière du chant de Noël.

[Bing Crosby et David Bowie](#)

[la famille von Trapp](#) (audio seul)

[la version de Joan Jett](#)

[celle de Bob Dylan](#)



*Maggie's Farm* (Bob Dylan)

Chanson de [Bob Dylan](#) enregistrée en 1965, elle apparaît sur l'album [Bringing It All Back Home](#). Bowie la reprend avec son groupe Tin Machine en 1989.

[Bowie avec Tin Machine](#) (1989)

[par Rage Against the Machine](#) (audio seul)

*Nature Boy* (Eden Ahbez) avec Massive Attack  
*Nature Boy* (1947) est le nom d'un standard de jazz d'[Eden Ahbez](#) rendu célèbre par l'interprétation de Nat King Cole. Pour le film *Moulin Rouge*, Bowie enregistre une version qui sera remixée par le groupe Massive Attack.  
[version Moulin Rouge](#)  
[par Nat King Cole](#)



Eden Ahbez

*Nite Flights* (Scott Walker)

*Nite Flights* est la chanson-titre du dernier album des [Walker Brothers](#) en 1978. Elle a été écrite par Scott Walker sous le nom de Scott Engel. Bowie la reprend en 1993 sur l'album [Black Tie White Noise](#).

[par les Walker Brothers](#) (audio seul)

[par Bowie](#)



Scott Walker



George Harrison

*Try Some, Buy Some* (George Harrison)

*Try Some, Buy Some*, de George Harrison, est sortie en 1971 comme single de [Ronnie Spector](#). En 1972, Harrison, qui enregistrerait son [deuxième album solo](#) après les Beatles, a repris la chanson en gardant la piste instrumentale et en remplaçant la voix de Ronnie Spector par la sienne. Bowie chante *Try Some, Buy Some* sur *Reality*.

[par Ronnie Spector](#) (audio seul)

[par George Harrison](#) (audio seul)

[par Bowie](#) (live)

*Waiting For the Man* (Lou Reed)

*I'm Waiting for the Man* est une chanson écrite par Lou Reed pour le Velvet Underground qui apparaît sur leur [premier album](#) (1967). On peut entendre Bowie la chanter sur *Bowie at the Beeb* et *Live : Santa Monica '72*. Elle a été reprise de nombreuses fois, dont par Iggy & the Stooges, Beck, Belle & Sebastian, Debby Harry ou Richard Hawley.

[duo Lou Reed David Bowie live](#) (1997)





Brian Molko,  
chanteur de  
Placebo

*Without You I'm Nothing*, (Placebo)  
*Without You, I'm Nothing* est la chanson-titre du [deuxième album](#) du groupe Placebo, sorti en 1998. Sur proposition de David Bowie qui avait aimé l'album, sa voix a été ajoutée à la version originale pour réaliser un duo sorti en single. Bowie a par la suite chanté avec le groupe [en concert](#).

à écouter : [Bowie heard them here first](#). Compilation de chansons que Bowie a reprises, dans leur version originale.

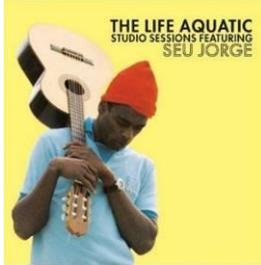
[plus sur le blog...](#)

*All the nightmares came today  
And it looks as though they're here to stay  
(Oh You Pretty Things)*

## Bowie chanté par d'autres

Les chansons de Bowie ont été très souvent reprises, avec plus ou moins de talent et d'originalité. En voici un aperçu.

[We were so turned on](#), album hommage à Bowie, sorti en 2010. Cet album est vendu au profit de l'ONG War Child.



Il semble que le champion des reprises de David Bowie soit le chanteur brésilien **Seu Jorge**. Pour la BO de [la Vie Aquatique](#), le film de Wes Anderson, il chante cinq titres de Bowie. Et ne s'arrête pas là : sur l'album [The Life Aquatic, Studio Sessions](#), il n'interprète pas moins de treize chansons de Bowie, la plupart en portugais. Un régal

### All the Young Dudes



Mott the Hoople

**Mott the Hoople** : La chanson a été écrite par Bowie pour le groupe qui risquait de se séparer faute de succès : [Mott the Hoople live](#) (1972)

**Arno** : sur *Cover Cocktail*

**Tesla** : sur l'album *Real to Reel 2*. Le groupe a emprunté son nom à [Nicola Tesla](#), inventeur génial, pionnier du courant alternatif, de la radio et du radar, que Bowie a incarné dans le film de Christopher Nolan [Le Prestige](#).

[Tesla](#) (audio seul)

[Travis](#) (chez Jools Holland)

### Heroes



Blondie

**Blondie** enregistre *Heroes* comme single en 1982, inclus dans la version 2001 de l'album [Eat to the Beat : live](#) (2010)

**King Crimson** reprend *Heroes* sur *Heavy ConstruKction* : [live](#)

**Nico** : sur *Drama of exile* en 1981 [live](#) (1982)

Ellen Allien la Berlinoise en duo avec Bowie. [Helden](#) sur l'album *The Other Side : Berlin*. Cette version anglo-germanique de *Heroes* était présente sur la BO du film *Moi Christiane F.*

Apocalyptica, groupe finlandais jouant du rock métal au violoncelle. [Helden](#) sur l'album *Worlds Collide*.

Peter Gabriel : sur [Scratch My Back en concert](#) à Berlin avec orchestre (2012)

TV on the Radio [reprend à son tour Heroes](#) pour une compilation en faveur des enfants victimes de guerre. C'est Bowie qui a désigné le groupe comme interprète de sa chanson.

### *Lady Grinning Soul*

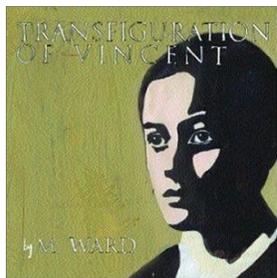
Anna Calvi : sur EP *Strange Weather live à Bruxelles* (2014)

Lucia Micarelli : sur *Music from a Farther Room*. [audio](#)



Anna Calvi

### *Let's Dance*



M Ward : [excellente reprise](#) très personnelle sur *The Transfiguration of Vincent*

Nile Rogers : sur *Chic Freak and Other Treats*

[Chic avec Nile Rogers à Glastonbury](#)

Stevie Ray Vaughan en duo avec Bowie : sur *Solo, Sessions & Encores*

### *Life on Mars ?*



Yann Tiersen

Barbra Streisand : incroyable mais (malheureusement) vrai [audio](#)

Keren Ann : sur [We Were so Turned On](#), album hommage à Bowie. [audio](#)

The King's Singers : [45 T de 1975](#),

Yann Tiersen & Neil Hannon : [très belle Black Session](#) (1998)

Seu Jorge : pour *La Vie Aquatique* : [extrait](#)

## Rock'n'Roll Suicide

Seu Jorge pour le film La Vie Aquatique : [extrait](#)

Rilo Kiley : [live](#) (2004)

## Space Oddity



Natalie Merchant

**Natalie Merchant** : sur album *Live in Concert* [très bonne version concert](#)

**The Langley Schools Music Project** : un instituteur canadien des années 1970 faisait chanter à ses élèves des chansons pop en [chorale](#). Les enfants chantent souvent faux, mais le sentiment, lui, est juste. Un disque hors norme en est né, [Innocence & Despair](#) (1975).

**Tangerine Dream** : sur leur CD de [reprises](#) *Under Cover* (2012). Ils reprennent également *Heroes*. Bowie s'est intéressé au groupe allemand dès les années 70, pendant sa période berlinoise.

**Smashing Pumpkins**, [live](#) (2012)

## The Man Who Sold the Earth



Kurt Cobain

**Lulu**. C'est Bowie lui-même qui suggère à la chanteuse écossaise de reprendre ses chansons. Il écrit les arrangements, fait jouer son groupe et joue lui-même du saxophone. En face B du single se trouve *Watch That Man* [à la télévision](#) (1974)

**Nirvana** : sur l'album *Nirvana*.

[version live acoustique](#) :

**Simple Minds** : sur l'album *Neon Lights* [version acoustique](#) (audio)

[plus sur le blog...](#)

*I'm happy, hope you're happy, too*  
(*Ashes to Ashes*)



## A L'ECRAN

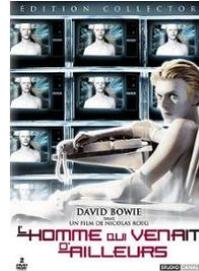
### Bowie comédien

Petit retour sur la carrière de comédien de David Bowie : quelques rôles centraux, mais surtout des rôles secondaires marquants. Bowie a également joué sur scène, notamment dans *Elephant Man* à New York en 1980, recevant d'excellentes critiques.

#### [L'Homme qui venait d'ailleurs](#), Nicolas Roeg (1976)

Dans cette adaptation du roman de Walter Stone Tevis, Bowie interprète un extraterrestre descendu sur Terre pour trouver une solution au manque d'eau sur sa planète et ainsi sauver sa famille. Dans sa quête, il sera confronté à la folie des hommes et se perdra en chemin.

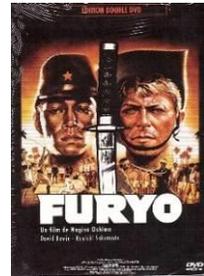
[bande-annonce](#)



#### [Furyo](#), Nagisa Ôshima (1983)

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le capitaine japonais Yonoi dirige d'une main de fer le camp de prisonniers de Java. L'arrivée de l'officier Jack Celliers (David Bowie) remet en cause son autorité. Commence alors une guerre psychologique entre les deux hommes dont la relation vacille entre haine et fascination.

[bande-annonce](#)



#### [Série noire pour une nuit blanche](#), John Landis (1985)

Ed Okin mène une vie tristement banale. Insomniaque, il occupe un emploi monotone et est délaissé par sa femme. Une nuit, pour tromper l'ennui, il se rend à l'aéroport où une mystérieuse femme lui tombe dessus. Commence alors une incroyable course-poursuite qui durera toute la nuit. Cette parodie policière est ponctuée de caméos, dont une apparition de David Bowie en tueur flegmatique.

[bande-annonce](#)

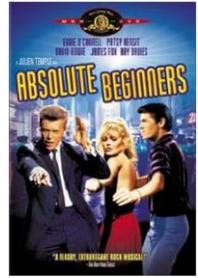


### [Absolute Beginners](#), Julien Temple (1986)

Comédie musicale adaptée du roman *Les Blancs-becs* de Collin MacInnes. Dans le Londres de l'après-guerre, les teenagers mènent la danse. Pour un temps, les conflits sociaux sont oubliés au profit de la fête, de l'argent et du cool. Dans ce contexte, Collin, photographe sans le sou, est amoureux de Crepe Susette, une jeune styliste ambitieuse.

Bowie tient le rôle de Venice Partners, homme d'affaires sans scrupule. Il signe également la bande originale avec le jazzman Gil Evans.

[bande-annonce](#)

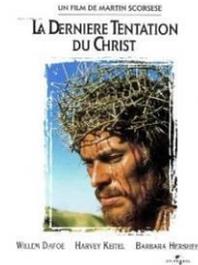


### [La Dernière tentation du Christ](#), Martin Scorsese, (1988)

Jésus, charpentier, fabrique des croix pour l'occupant romain. Sa rencontre avec Judas puis Marie-Madeleine lui fait prendre conscience de sa destinée. Cette adaptation du roman de Nikos Kazantzaki narre les dernières étapes de la vie de Jésus, de sa rencontre avec les apôtres au jugement de Ponce Pilate (David Bowie) jusqu'à la crucifixion. Le film présente le conflit intérieur d'un Christ déchiré entre son humanité et sa divinité.

[bande-annonce](#)

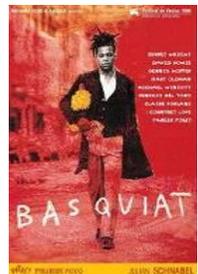
[extrait](#)



### [Basquiat](#), Julian Schnabel (1996)

Biopic sur l'ascension fulgurante du peintre américain Jean Michel Basquiat. D'artiste de rue à peintre reconnu, la carrière de Basquiat connaîtra son apogée dans les années 80, aidée par sa rencontre, son amitié et sa collaboration avec Andy Warhol, incarné par David Bowie.

[bande-annonce](#)



## [Le Prestige](#), Christopher Nolan (2006)

Dans l'Angleterre victorienne, les deux magiciens les plus doués de leur génération entretiennent une intense rivalité. Suite à un drame, leur adversité professionnelle vire à l'obsession. Chacun s'emploie alors à concevoir un tour qui laissera l'autre incrédule. Lors de cette course à l'innovation, ils sont amenés à rencontrer le scientifique Tesla, incarné par Bowie. Celui-ci détient peut-être le secret du tour ultime de "l'homme transporté".

[extrait](#)

[plus sur le blog...](#)



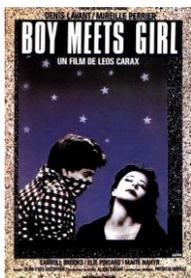
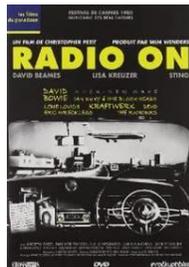
*She took his ring, took his babies  
It took him minutes, took her nowhere  
(Young Americans)*

## Bowie sur les bandes originales de films

Un très grand nombre de films utilisent des chansons de David Bowie dans leur bande originale. En font-ils bon usage ? Début de réponse ici.

### [Radio On](#), Christopher Petit (1979)

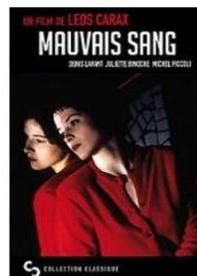
Un road movie à l'anglaise. Dans cette bande originale, Bowie apparaît deux fois. Il y chante *Heroes* et *Always Crashing in the Same Car*. Il côtoie ici Kraftwerk, Robert Fripp, Devo et Sting qui joue également dans le film.



### [Boy Meets Girl](#), Leos Carax (1984)

Déjà une chanson de Bowie dans le premier film de Leos Carax : *When I Live My Dream*.

[extrait](#)



### [Mauvais Sang](#), Leos Carax (1986)

Au programme de cette bande originale : Prokofiev, Britten, Chaplin, Serge Reggiani et Bowie.

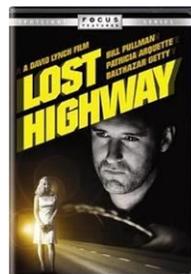
Qui a vu le film se souviendra de la scène d'anthologie dans laquelle Denis Lavant court dans la rue au son de *Modern Love*, filmé en long travelling latéral.

[extrait](#)

### [Lost Highway](#), David Lynch (1997)

Une bande originale inquiétante à souhait produite par Trent Reznor du groupe Nine Inch Nails, comprenant *Song to the Siren* de Tim Buckley dans la version de This Mortal Coil et *I'm Deranged*, extrait de *Outside*, en ouverture du film.

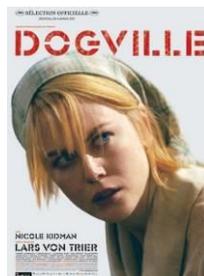
[extrait](#)



[Dogville](#), Lars von Trier (2000)

*Young Americans* est joué en générique de fin, sur une série de photographies supposées dresser un portrait de l'Amérique.

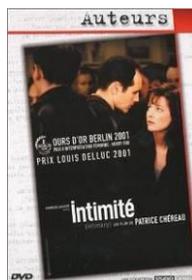
[générique](#)



[Intimité](#), Patrice Chéreau (2001)

Les bandes originales des films de Chéreau sont invariablement parfaites. Celle d'*Intimité* ne fait pas exception. Tindersticks, Iggy Pop & the Stooges, Dream City Film Club, The Chemical Brothers, Eyesless in Gaza et Nick Cave sont présents autour de David Bowie, dont on entend *Candidate* à la minute 7 (le personnage de Jay écoute la chanson sur une cassette dans sa voiture) et *the Motel* en toute fin de film alors que Claire s'éloigne et que commence le générique de fin.

[bande annonce](#)



[La Vie Aquatique](#), Wes Anderson (2004)

Merveilleux film, merveilleuse bande originale. Beaucoup de Bowie, par lui-même ou par Seu Jorge, qui joue un matelot dont le seul rôle semble être d'interpréter à tout bout de champ des chansons de David Bowie en portugais en s'accompagnant à la guitare. Bowie et Jorge sont très bien accompagnés sur cette bande son parfaite puisqu'ils côtoient JS Bach, Sven Libaek, Sigur Ros, Devo, Scott Walker et Iggy & the Stooges.

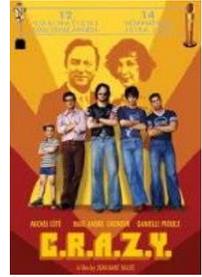
[générique de fin](#)



### [C.R.A.Z.Y.](#), Jean-Marc Vallée (2005)

Au sein d'une fratrie nombreuse et envahissante, Zac vit son adolescence au Québec dans les années 1970. A la maison, on écoute Charles Aznavour et surtout Patsy Cline. Jusqu'au choc David Bowie.

[extrait](#)



### [Lord of War](#), Andrew Niccol (2005)

Yuri Orlov trouve sa voie : plutôt que de travailler dans le restaurant familial, il deviendra trafiquant d'armes. A ses yeux de jeune Américain, un business comme un autre, mais qui rapporte plus. A son cou désormais, une balle en or comme pendentif. Pour illustrer cette vision du rêve américain, *Young Americans* de Bowie (à la minute 9 du film).

[bande-annonce](#)



### [Control](#), Anton Corbijn (2007)

Un biopic sur Ian Curtis, chanteur de Joy of Division suicidé à 23 ans, implique une BO solide. C'est le cas ici. En plus de Joy Division on entend Iggy Pop, Roxy Music, the Sex Pistols, the Buzzcocks, the Velvet Underground, et trois chansons de David Bowie : *Drive-In Saturday*, *The Jean Genie* et *Warszawa*.

La séquence suivant le titre montre Ian Curtis rentrer chez lui avec un disque sous le bras et l'écouter dans sa chambre. Il s'agit de l'album *Aladdin Sane*. Au mur, des posters de Lou Reed et David Bowie. Un peu plus loin dans le film, c'est en l'emmenant à un concert de Bowie qu'il séduit sa future femme. Le film est réalisé par Anton Corbijn, grand maître du clip vidéo qui a travaillé entre autres avec Depeche Mode, Echo & the Bunnymen, Joy Division, Nick Cave, Johnny Cash, Mercury Rev ou Arcade Fire.

[bande-annonce](#)



[Les Femmes de ses rêves](#), Bobby & Peter Farrelly (2007)

Cette comédie déjantée comprend six titres de Bowie : *Queen Bitch*, *Rebel Rebel*, *Ashes to Ashes*, *Ziggy Stardust*, *Under Pressure* et *Suffragette City*.

Dans une courte scène assez représentative du type d'humour du film, le héros malchanceux tente de monter dans un train en marche au son de *Under Pressure*.

[extrait](#)



[Inglourious Basterds](#), Quentin Tarantino (2009)

Tarantino utilise *Putting out Fire*, la chanson que Bowie avait écrite pour le film *Cat People*, qui dans le film de Schrader passait en générique de fin. Ici, la chanson accentue la tension dramatique de la scène dans laquelle le personnage interprété par Mélanie Laurent se prépare à se venger de l'homme qui a assassiné sa famille.

[extrait](#)



[Les Runaways](#), Floria Sigismondi (2010)

La réalisatrice, Floria Sigismondi, a réalisé plusieurs clips pour Bowie : [The Stars Are Out Tonight](#), [The Next Day](#), [Dead Man Walking](#) et [Little Wonder](#). La bande originale entre glam et punk de ce film retraçant le parcours du groupe les Runaways ne pouvait pas faire l'impasse sur David Bowie. Il est en très bonne compagnie, puisqu'on y entend les Stooges, Suzi Quatro, MC5, les Sex Pistols et bien sûr les Runaways.

La présence de deux titres de Bowie n'est pas anecdotique. Une scène est consacrée à la performance de Cherie, l'un des deux personnages principaux, sur *Lady Grinning Soul*. On reconnaît le fameux maquillage de Bowie période Aladdin Sane. Autre chanson de Bowie présent dans ce film : *Rebel Rebel*.

[extrait](#)



[Moi et toi](#), Bernardo Bertolucci (2012)

Dans une scène du film, Lorenzo et Olivia, frère et sœur au centre du film, dansent sur *Ragazzo solo, ragazza sola*, la version italienne de *Space Oddity*.

[extrait](#)

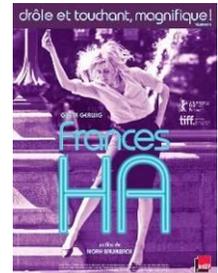


[Frances Ha](#), Noah Baumbach (2012)

Le scénariste et réalisateur du film, Noah Baumbach, semble aimer à la fois Bowie et le cinéma français. On se rappelle que Baumbach a coécrit avec Wes Anderson le scénario de *La Vie Aquatique*, film dans lequel les chansons de Bowie avaient toute leur place. Dans *Frances Ha*, l'héroïne court au son de *Modern Love* dans une scène en travelling qui est un hommage à la course de Denis Lavant dans *Mauvais Sang*.

[bande annonce](#)

[extrait](#)



[Bird People](#), Pascale Ferran (2014)

Au centre de l'étrange film de Pascale Ferran, une scène inattendue. Pour certains spectateurs, c'est le moment où le film tombe dans le grand n'importe quoi. Pour d'autres, c'est une scène d'une grâce infinie qui fait du film un petit chef d'œuvre. Quoi qu'il en soit, cette scène ne serait pas la même sans sa bande originale : *Space Oddity*. A voir à la minute 85 du film.

[bande annonce](#)



[plus sur le blog...](#)

*So I'm never ever gonna get high  
And I'm never ever gonna get low  
And I'm never ever gonna get old  
(Never Get Old)*

## Bowie en series

Dans un entretien avec William Burroughs en 1974, David Bowie déclarait : « *Je ne crois pas au vrai cinéma ; ça n'a pas la force de la télévision. Le fait d'avoir des gens qui doivent sortir pour aller au cinéma est un système très archaïque. Je préfère carrément rester assis chez moi* ». Pour autant, les apparitions de David Bowie acteur dans des séries télévisées sont rares. On note une participation significative à deux séries : [Dream On](#) et [Les Prédateurs](#). Sa participation à *Dream On* se limite à un épisode (premier épisode de la saison 2). [extrait](#)  
Dans *Les Prédateurs*, il joue la séquence d'ouverture de vingt épisodes. [extrait](#)

Si Bowie n'est pas un fan de séries, les créateurs de séries sont-ils fans de Bowie ? Force est de constater qu'ils ne se privent pas d'utiliser ses chansons en bande-son. Comme au cinéma, les deux principaux types d'utilisation sont l'évocation d'une époque (années 1970 ou 1980 selon la chanson utilisée) ou l'illustration de l'état d'esprit des personnages.



[Person of Interest](#), Jonathan Nolan (2011- )  
Dans la deuxième catégorie (illustration de l'état d'esprit des personnages), on peut citer l'utilisation de *I'm Afraid of Americans* remixé par Nine Inch Nails dans l'épisode 22 de la première saison de *Person of Interest*. La paranoïa propre à la série atteint son paroxysme dans une scène où le héros tente de protéger un analyste de la NSA devenu lui-même la cible des services secrets. [extrait](#)

Au-delà d'une utilisation fonctionnelle de sa musique, certaines séries rendent des hommages plus appuyés au musicien. C'est le cas de *Life on Mars*, *Doctor Who*, *Luther* et *Fringe*.

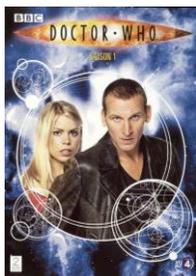
[Life on Mars](#), Matthew Graham, Tony Jordan & Ashley Pharoah (2006-2007)

En 2006, un policier anglais a un accident alors qu'il écoute *Life on Mars* sur son iPod. Il perd conscience et à son réveil, la même chanson passe sur son autoradio, dans une voiture des années 70. Il constate qu'il se trouve en 1973... Bowie est présent dans plusieurs épisodes de cette sympathique série fantastico-policrière : *Life on Mars ?*, *Jean Genie*, *Starman*, *Aladdin Sane* et *Changes* sont au programme.



Mais il y a plus à écouter, la bande-son étant un élément clef de la série : Lou Reed, Deep Purple, Pink Floyd, Jethro Tull, T.Rex, Roxy Music, Mott the Hoople, Uriah Heep, The Hollies... de quoi reconstituer une parfaite ambiance 70s.

[bande annonce](#)



Les liens entre Bowie et [Doctor Who](#) sont multiples mais pas nécessairement directs. Dans l'épisode 4 de la saison 1, on entend *Starman* chez un voisin de Rose Tyler. Mais surtout, dans l'épisode spécial de la saison 9 *Les Eaux de Mars*, la base spatiale installée sur Mars dans les années 2050 s'appelle Bowie One, en référence à la chanson *Life on Mars ?*

En 2007, le journal le *Sun* lançait la rumeur d'une participation de Bowie à la série dans un rôle secondaire. Cela ne s'est jamais fait, à la grande déception des fans du Docteur et de ceux de Bowie.

[Torchwood](#), Russell T. Davies (2006-2011)

Dans le neuvième épisode de la première saison de *Torchwood* - spin-off de *Doctor Who* -, le personnage central passe sa vie à attendre la venue d'un extraterrestre. La chanson qui illustre ce rêve est bien entendu *Starman*, de David Bowie (à la minute 6). L'épisode, très réussi, est ponctué de deux autres moments musicaux touchants : *Hope There Is Someone* de Antony & the Johnson et *Danny Boy* chanté dans une scène de funérailles.

### Luther, Neil Cross (2010-2015)

Luther, héros de la série policière éponyme, est présenté comme fan de David Bowie dès le premier épisode. Il n'aime pas uniquement sa musique, mais va jusqu'à tenter de penser comme David Bowie afin de résoudre des affaires particulièrement difficiles. On le voit disposer au sol dans un désordre apparent tous les éléments d'une affaire pour trouver une nouvelle logique, ce que son partenaire appelle « faire son Bowie », en référence à la technique de réécriture de ses textes de David Bowie : « *prendre un texte, le découper, mélanger, en faire un nouveau texte, voir de nouveaux motifs apparaître* ». [extrait](#)



L'acteur Idris Elba a le projet de sortir un album inspiré de son personnage. Il annonce que David Bowie sera immanquablement une influence importante de l'album. Après la troisième saison, Elba a déclaré que la série s'arrêterait « à moins que David Bowie accepte de composer la musique de la saison suivante ».

### Fringe, Alex Kurtzman, Roberto Orci & J.J Abrams (2008-2013)

La bande-son de cette série, en complément des musiques originales signées Michael Giacchino et J.J. Abrams, est assez variée. On y entend Ray Lamontagne, Midlake, The Killers, Al Green, Franz Ferdinand, Nine Inch Nails, Mazzy Star, Bryan Ferry, Ricky Nelson, The Hollies, The Velvet Underground, Miles Davis, Cream, Bill Evans, John Coltrane, Mozart, Bizet et bien d'autres.



Où est Bowie ? On l'entend dans l'épisode 7 de la saison 5. Walter Bishop, personnage central de la série, un savant génial partiellement amnésique qui tente de sauver la Terre qu'il a autrefois mise en danger, fouille le laboratoire de celui qui a été son partenaire de recherche avant de devenir son ennemi. Il y découvre un trésor surgi du passé : un disque vinyle, l'album *The Man Who Sold the World*. Dans un premier temps, il écume de rage : « Ah, le monstre ! [...] Mon Bowie, il l'a volé ! Ça ne lui a pas suffi de me faire interner, de trahir notre amitié. Il a fallu qu'il pille ma collection de disques ! » Plus tard dans la journée, alors que l'inquiétude concernant sa propre capacité à faire le mal le gagne, il sort le disque de sa pochette, le pose sur la platine et écoute religieusement la chanson.

[scène 1 : Walter retrouve son disque](#)

[scène 2 : Walter écoute le disque](#)

Mais la présence de Bowie dans *Fringe* ne se limite pas à cette scène. Deux « méchants » de la série portent les noms de David Robert Jones et Thomas Jerome Newton, soit le nom de naissance de David Bowie et celui de son personnage dans *The Man Who Fell to Earth*. David Robert Jones est un scientifique et un criminel qui sera coupé en deux en essayant de passer d'un monde à l'autre. Thomas Jerome Newton est capable de copier l'apparence d'autres personnes.



On peut aussi noter le caractère « bowiesque » de certains titres d'épisodes : *A New Day in the Old Town*, proche de *A New Career in a New Town*, *Earthling* ou encore *The Bullet that Saved the World*, en écho à *The Man Who Saved the World*.

[plus sur le blog...](#)

*One day though it might  
as well be someday  
You and I will rise up all the way  
All because of what you are  
The Prettiest Star  
(The Prettiest Star)*

## vidéos de concerts

Captation des concerts de David Bowie :

[\*Ziggy Stardust and the spiders from Mars : the motion picture\*](#),

D.A. Pennebaker

[\*Serious moonlight\*](#), David Mallet

[\*David Bowie, a Reality Tour\*](#), Paul Hauptmann

[\*Black Tie White Noise\*](#),

[\*Glass Spider\*](#), David Mallet

Participation à d'autres concerts :

[\*The Freddie Mercury tribute : concert for AIDS awareness\*](#), David Mallet

[\*David Gilmour, live at The Royal Albert Hall : Remember that night\*](#), David Mallet

Documentaires :

[\*Inside David Bowie\*](#), Bob Carruthers

[\*Precious & Beautiful\*](#)

## Bowie en clips

Les clips vidéo accompagnant la sortie des singles sont des outils de promotions indispensables depuis le développement des chaînes musicales à la télévision et aujourd'hui du fait de l'écoute de musique sur Internet. Tôt dans sa carrière, alors que la pratique du clip n'était pas encore généralisée, David Bowie a tenu à faire réaliser ses clips par des personnes de talent et de confiance. Qui tourne les clips de Bowie ?

Mick Rock : [\*Life on Mars\*](#), [\*John I'm Only Dancing\*](#), [\*The Jean Genie\*](#), [\*Space Oddity\*](#), [\*Rock'n'Roll Suicide\*](#)

Malcolm Thomson : [\*Space Oddity\*](#)

D.A. Pennebaker : [\*Ziggy Stardust\*](#) (extrait du film)

Stanley Dorfman : [\*Be My Wife\*](#), [\*Heroes\*](#)

David Mallet : [\*Boys Keep Swinging\*](#), [\*Look Back in Anger\*](#), [\*Fashion\*](#), [\*Wild Is the Wind\*](#), [\*The Drowned Girl\*](#), [\*Cat People\*](#), [\*Dancing in the Street\*](#), [\*Hallo Spaceboy\*](#), [\*China Girl\*](#), [\*Under Pressure\*](#), [\*DJ\*](#)

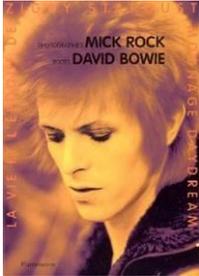
David Bowie & David Mallet : [Let's Dance](#), [Loving the Alien](#), [Ashes to Ashes](#)  
Jim Yukich : [Modern Love](#)  
Julien Temple : [Blue Jean](#), [Absolute Beginners](#), [Day-In Day-out](#),  
[Under the God](#), [Heaven's in Here](#), [Prisoner of Love](#)  
Jimmy T. Murakami : [When the Wind Blows](#)  
Steve Barron : [Underground](#), [As the World Falls Down](#)  
Tim Pope : [Time Will Crawl](#), [You Belong in Rock'n'Roll](#)  
Jean-Baptiste Mondino : [Never Let Me Down](#)  
Mark Romanek : [Jump They Say](#), [Black Tie White Noise](#)  
Matthew Rolston : [Miracle Goodnight](#)  
Roger Mitchell : [Buddha of Suburbia](#)  
Samuel Bayer : [The Heart's Filthy Lesson](#), [Strangers When We Meet](#)  
Ralph Bakshi : [Real Cool World](#)  
Floria Sigismondi : [The Stars Are Out Tonight](#), [The Next Day](#),  
[Dead Man Walking](#) et [Little Wonder](#)  
Rudi Dolezal & Hannes Rosacher : [Seven Years in Tibet](#)  
Gus van Sant : [Fame](#)  
Dom&Nic (Nic Goffey & Dominic Hawley) : [I'm Afraid of Americans](#), [The Pretty Things Are Going To Hell](#)  
Walter Stern : [Thursday's Child](#), [Survive](#)  
Boylston Brumby : [New Killer Star](#)  
Tony Oursler : [Where Are We Now ?](#)  
Indrani (producteur : Markus Klinko) : [Valentine's Day](#)  
Barnaby Roper : [Love Is Lost](#) (version longue)  
David Bowie avec son assistant Jimmy King, et son amie Coco Schwab : [Love Is Lost](#) (version courte)  
Tom Higston : [I'd Rather Be High](#)  
Tom Hingston & Jimmy King : [Sue \(Or In A Season Of Crime\)](#)

*We were dumb but you were fun, boy  
How I wonder where you are  
(Slip Away)*



LIVRES

sur Bowie

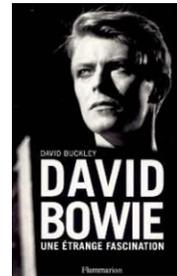


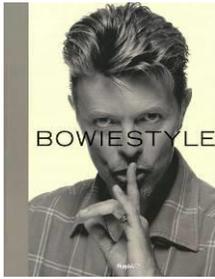
**David Bowie & Mick Rock, [Moonage daydream : la vie et l'époque de Ziggy Stardust](#), Flammarion**  
Avec la création du personnage de Ziggy Stardust en 1972, David Bowie allait révolutionner l'univers du rock et signer son entrée au panthéon de la gloire. Aussi cette période constitue-t-elle non seulement une charnière dans l'histoire de la musique moderne mais également la clef de voûte de sa carrière, de son œuvre et du mystère même de sa personnalité. Bowie retrace dans cet ouvrage, magnifiquement illustré par plus de 600 photographies signées Mick Rock, l'épopée de Ziggy Stardust.

**David Buckley, [David Bowie : une étrange fascination](#), Flammarion**

Monstre sacré du rock, personnage fascinant, inquiétant parfois, David Bowie excelle à brouiller les pistes.

David Buckley lève le voile sur les mystères de Bowie et de son œuvre tout en retraçant le portrait d'une époque. Il choisit d'interroger le personnage à travers sa musique. Au détour des pages se croisent Mick Jagger, Iggy Pop, Andy Warhol, John Lennon, Bob Dylan, Lou Reed mais aussi Gilles Deleuze, Brion Gysin et ses comparses de la Beat Generation, ou encore Brian Eno. Ponctué de témoignages de première main, cet ouvrage s'impose comme la biographie définitive de David Bowie, «la dernière icône pop».

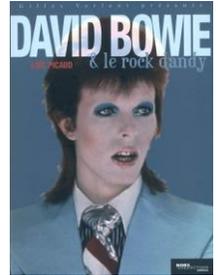




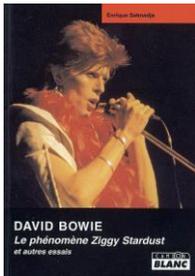
Mark Paytress, [Bowiestyle](#), Hugo Image  
Illustre abondamment l'inventive manière dont l'artiste a révolutionné l'image du rock et repoussé les limites du show.

Loïc Picaud, [David Bowie & le rock dandy](#), Hors collection

Un livre référence superbement illustré qui situe David Bowie au cœur d'un foisonnant réseau d'influences : celles qu'il a captées comme celles qu'il a exercées sur plusieurs générations d'enfants du rock.



David Bowie est l'artiste global par excellence, familier avec toutes les formes de création : musique, scène, cinéma, littérature, peinture, mode, graphisme... autant de langages dans lesquels il a laissé une empreinte indélébile.

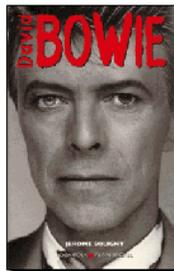


Enrique Seknadje, [David Bowie : le phénomène Ziggy Stardust et autres essais](#), Camion Blanc

Un livre qui explore avec vigueur et rigueur quelques facettes de la personnalité et de l'activité musicale de David Bowie.

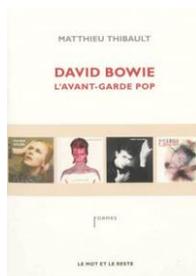
Est notamment disséqué le personnage de Ziggy Stardust, phénomène musical et social, monstre sacré aux pulsions à la fois vitales et suicidaires, qui n'en finit pas de nourrir les fantasmes de la musique pop.

Jérôme Soligny, [David Bowie](#), Albin Michel  
Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur Bowie, sans jamais oser le demander. Jérôme Soligny, journaliste et spécialiste de Bowie, nous offre un petit bijou dédié aussi bien au chanteur qu'à l'acteur.

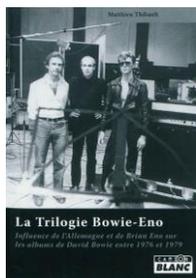


Matthieu Thibault, [David Bowie : l'avant-garde pop](#), Le Mot et le reste

Un demi-siècle après ses débuts, la carrière protéiforme de David Bowie représente encore un modèle en termes d'art audiovisuel, à la frontière de l'avant-garde et du divertissement. Cet ouvrage analyse la discographie complète du dandy transformiste, période par période, jusqu'à son retour avec un nouvel album en 2013.



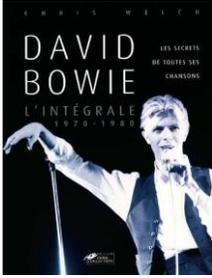
Matthieu Thibault propose ici un regard neuf, distancié et critique sur l'intégralité de la discographie de Bowie, analysant les compositions, les interprétations, les techniques d'enregistrement à l'œuvre. Se dessine alors le plus fidèle portrait que l'on puisse imaginer de David Bowie, dans un personnage trop souvent oublié : celui de musicien.



Matthieu Thibault, [La trilogie Bowie-Eno : influence de l'Allemagne et de Brian Eno sur les albums de David Bowie de 1976 à 1979](#), Camion Blanc

En 1976, David Bowie opère une nouvelle et radicale transformation pour laisser place à l'essentiel : la musique. Bowie réalise une trilogie d'albums essentiels qui élargit les frontières de la pop : *Low*, *Heroes* et *Lodger*.

Ce livre raconte comment la superstar Bowie redéfinit les standards pop. Il détaille les influences croisées de l'Allemagne et de Brian Eno autant qu'il décrit les séances d'enregistrements et analyse les albums.



Chris Welch, [L'intégrale David Bowie : les secrets de toutes ses chansons : 1970-1980](#), Hors Collection

Ancien journaliste du *Melody Maker*, Chris Welch dresse un portrait saisissant de Bowie à travers tous ses personnages et toutes ses chansons de l'époque, analysant son évolution musicale et personnelle.

Ce livre abondamment illustré vous révèle les secrets de la démarche artistique de l'un des artistes les plus énigmatiques, secrets, novateurs et outranciers de la musique contemporaine.

[David Bowie est le sujet](#), Michel Lafon  
Catalogue rédigé à partir des archives, des costumes de scène, des œuvres d'art originales de David Bowie qui, rassemblées, donnent un nouveau point de vue sur son travail et ses collaborations. Il retrace sa carrière, depuis ses débuts à Londres à son impact sur l'art du XXe siècle.

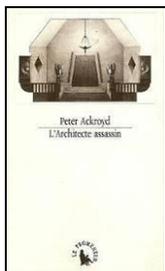


Ce beau livre unique nous fait voyager dans l'univers spectaculaire de l'une des plus grandes stars de la pop. Vous y découvrirez plus de 200 photos et illustrations exclusives, les costumes de scène extravagants et autres accessoires (les combinaisons de Ziggy Stardust, les manteaux Alexander McQueen, les robes pour homme etc.), les croquis, des pochettes d'albums, des chansons écrites à la main, des lithographies rares...

*When I live my dream, I'll forgive the things you've told me  
(When I Live My Dream)*

## ses lectures

On sait David Bowie grand lecteur. Il a fourni aux commissaires de l'exposition *David Bowie is* une liste de ses cent livres préférés. Que lit Bowie ? Beaucoup de littérature contemporaine, parfois classique, mais également des essais sur différents sujets. Musique bien entendu, histoire politique du XXe siècle, psychiatrie, ésotérisme... Cette liste révèle des centres d'intérêts très divers. En voici une partie (le reste est à découvrir [sur le blog](#)).



**Peter Ackroyd, [L'Architecte assassin](#)**

Par-delà le temps, à deux siècles d'écart, deux personnages dont les sensibilités se répondent sont entraînés dans une suite d'évènements bizarres.



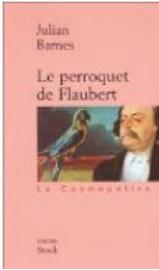
**Martin Amis, [Money, Money](#)**

Un individu au caractère ignoble qu'on finit pourtant par apprécier. Il incarne la figure de l'hédoniste arrogant, ignorant, égoïste. Sa vie n'est qu'argent, alcool, tabac, drogue, sexe et nourriture. Victime consentante de la conspiration du Fric et du Sexe, il oppose à la corruption la seule arme dont il dispose : la dérision. Une satire de l'Amérique d'aujourd'hui dans un style qui mêle l'argot new-yorkais à l'anglais classique.

**James Baldwin, [La Prochaine fois, le feu](#)**

En dépit des bouleversements psychologiques et sociaux qu'il exige, cet ouvrage ne veut que proposer la solution de bon sens au problème de la place des Noirs dans la société américaine. Malgré le ton parfois menaçant, malgré la satire souvent mordante, ce livre est avant tout un appel à la modération, une ultime tentative de compromis (en 1963) entre les extrémistes des deux bords.





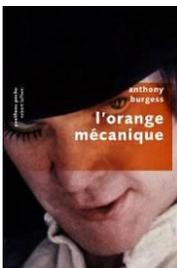
**Julian Barnes, [Le Perroquet de Flaubert](#)**  
L'humour de Julian Barnes, tout au long de ce voyage où il nous entraîne à travers l'univers de Flaubert, ne se dément jamais. Un roman qui a obtenu le Prix Médicis étranger.

**Saul Bellow, [Herzog](#)**

Moses Herzog, professeur d'université jouissant d'une certaine renommée, est abandonné par sa femme Madeleine. Il s'isole dans une maison de campagne du Massachusetts et, au bord de la folie, se met à écrire des lettres à sa famille, à ses collègues, aux membres du gouvernement, à des hommes célèbres, vivants ou morts. Cette correspondance dessine l'autobiographie d'un Américain des années 1960.



**Mikhaïl Boulgakov, [Le Maître et Marguerite](#)**  
Le diable, se promenant dans les rues de Moscou, dévoile les hypocrisies, réveille les consciences. Un diable curieux qui, éternellement, veut le mal et accomplit le bien. Roman fantastique, parabole de la lutte entre le bien et le mal, *Le Maître et Marguerite* est le chef-d'œuvre de Mikhaïl Boulgakov.



**Anthony Burgess, [L'Orange mécanique](#)**  
Dans un monde déshumanisé, Alex, un voyou férú de musique classique et de langues anciennes, sème la terreur à la tête d'une horde d'adolescents. Arrêté et envoyé en prison, il est volontaire pour une thérapie révolutionnaire financée par le gouvernement, dans le cadre d'un programme expérimental d'éradication de la délinquance. Roman d'anticipation et conte philosophique.



### John Cage, [Silence : conférences et écrits](#)

Ensemble de conférences et d'écrits du compositeur réunis par lui-même en 1961. Il y aborde différentes questions sur l'art de la composition et de l'interprétation, sur l'histoire de la musique, sur Erik Satie et Edgard Varèse, sur d'autres formes d'art comme la danse ou la peinture, et évoque les influences du zen et du dadaïsme sur son œuvre.



### Truman Capote, [De sang-froid](#)

Deux bandits se font passer pour d'inoffensifs auto-stoppeurs, en quête d'un voyageur à détrousser, étrangler et abandonner dans le désert. Un roman inspiré à un grand écrivain américain par un terrible fait divers.

### Angela Carter, [Des nuits au cirque](#)

Un journaliste s'engage aux côtés d'une vedette de cirque comme clown débutant dans l'étrange équipe du colonel Kearney et s'embarque pour une tournée rocambolesque.

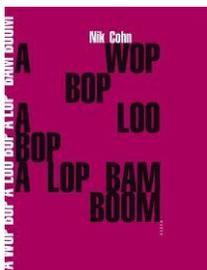
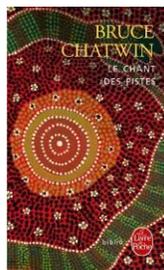


### Michael Chabon, [Des garçons épatants](#)

Ecrivain prodige vieillissant, Graddy Tripp s'accroche au roman colossal qu'il est en train d'écrire comme à une bouée de sauvetage. L'un de ses étudiants l'entraîne, à la suite d'une pulsion meurtrière, dans des aventures rocambolesques, auxquelles se joint un éditeur homosexuel et cynique : trois innocents machiavéliques qui s'acharnent à poursuivre des rêves absurdes.

**Bruce Chatwin, [Le Chant des pistes](#)**

Déçu par ses contemporains, Bruce Chatwin part observer les aborigènes d'Australie et tente de percer leur vision du monde. Il découvre les «itinéraires chantés» (*songlines*). D'après la tradition aborigène, ces chants sacrés sont à la fois une description géographique et un récit mythique de la création du monde. *Le Chant des pistes* est le dernier chant de Chatwin, écrivain qui, des grands espaces, a toujours rapporté de grands livres.

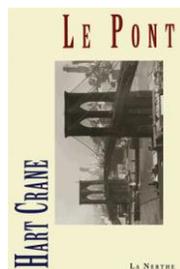


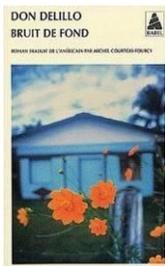
**Nik Cohn, [Awopbopaloobop alopbamboom : l'âge d'or du rock](#)**

Écrit en 1968, mis à jour en 1972, ce livre, dont le titre est extrait d'une chanson de Little Richard, est le premier grand livre écrit sur le rock. D'Elvis Presley à Jimi Hendrix, Nik Cohn retrace l'histoire complète du rock avec passion et lucidité, dans un mélange d'anecdotes et d'analyses, livrant au passage des portraits saisissants.

**Hart Crane, [Le Pont](#)**

L'un des premiers poèmes du vingtième siècle à vouloir résolument inventer une poésie américaine, *The Bridge*, fait ici l'objet d'une nouvelle traduction. Écrit en réponse au *The Waste Land* de T.S. Eliot, en opposition à sa vision désenchantée du monde, cette œuvre influencera la poésie et plus généralement, la littérature américaine de son siècle.





### Don DeLillo, [\*Bruit de fond\*](#)

La vie quotidienne d'un professeur dans une petite université américaine. Un jour, c'est le drame, un produit toxique se répand sur la ville, une communauté paisible est plongée dans l'horreur... Sur un sujet terrible, Don DeLillo propose une analyse implacable et pleine d'humour des clichés, des obsessions et des phobies qui hantent la classe moyenne américaine...

### Junot Diaz, [\*La Brève et merveilleuse vie d'Oscar Wao\*](#)

La saga tragi-comique d'une famille dominicaine émigrée aux Etats-Unis dans une banlieue du New Jersey, à travers le regard d'Oscar, obèse et recalé de l'amour en quête d'absolu, frappé d'une malédiction ancestrale : le fuku. Nourrie des destins de ses aïeux brisés par la torture, la prison, l'exil et les amours impossibles, l'histoire d'Oscar s'écrit, fulgurante et désastreuse.

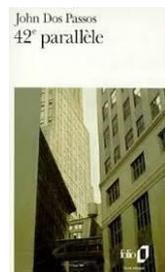


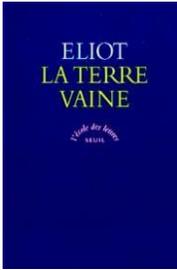
### Alfred Döblin, [\*Berlin Alexanderplatz\*](#)

Dans les années 1920, en Allemagne, Franz Biberkopf a purgé la peine pour laquelle il a été condamné après avoir tué sa femme. Ferme et décidé à mener une vie honnête à sa sortie de prison, il est rattrapé par l'hostilité de toute la ville. Il se lie rapidement d'amitié avec Reinhold, souteneur sans scrupule, et reprend des activités qui le mènent à sa perte.

### John Dos Passos, [\*42e parallèle\*](#)

Premier volume de la trilogie *USA* dépeignant les Etats-Unis entre 1900 et 1930. Imbrication de récits subjectifs, d'articles de presse, de publicités, de textes de chansons, de biographies de figures historiques et de fragments disséminés de vies de personnages de fiction.





T.S. Eliot, [La Terre vaine](#)

*La Terre vaine*, est le chef-d'œuvre de T.S. Eliot, désormais considéré comme un classique de la poésie anglo-saxonne.

William Faulkner, [Tandis que j'agonise](#)

Histoire d'un voyage funéraire : accompagné de ses enfants, Anse Bundren fait un voyage de plusieurs jours pour enterrer sa femme. Chemin faisant, le corps se décompose et les désastres s'accroissent.



Orlando Figes, [La révolution russe : 1891-1924 : la tragédie d'un peuple](#)

Essai d'histoire globale de la période révolutionnaire, du début des troubles anarchistes au moment de la grande famine de 1891 à la mort de Lénine en 1924, qui développe la thèse que l'échec démocratique de la Russie était enraciné dans sa culture politique et son histoire sociale.

F. Scott Fitzgerald, [Gatsby le magnifique](#)

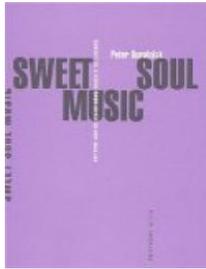
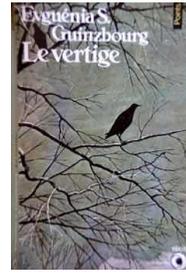
Au lendemain de la Grande Guerre, Jay Gatsby vient de faire fortune. Il espère reconquérir sa bien-aimée, mariée à un autre. Quand cet espoir tourne court, Gatsby meurt oublié de tous.

F. Scott Fitzgerald  
Gatsby le magnifique



**Evguénia S. Guinzbourg, [Le Vertige](#)**

L'auteure a été arrêtée en 1937, en Union soviétique pour un crime politique tout à fait imaginaire. Envoyée au fin fond de la Sibérie, ses convictions se trouvèrent profondément ébranlées mais non pas l'attention qu'elle portait aux autres et notamment à ses compagnes de prison.

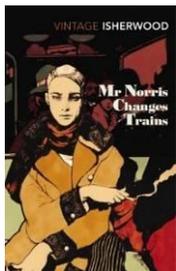


**Peter Guralnick, [Sweet soul music : rhythm & blues et rêve sudiste de liberté](#)**

Ce livre retrace l'histoire de la soul music des années 1960, avec les portraits de personnages légendaires comme Sam Cooke, Ray Charles, Solomon Burke du label Stax, celle d'une époque clef de la culture populaire, mélange des cultures noire-américaine et blanche.

**Gerri Hirshey, [Nowhere to run : étoiles de la soul music et du rythm & blues](#)**

Retrace l'histoire de cette musique à travers les lieux mythiques, de Detroit à Memphis et de New York à Cincinnati, et de nombreux témoignages de ses plus grands interprètes : Stevie Wonder, Diana Ross, James Brown, Aretha Franklin, etc.



**Christopher Isherwood, [Mr Norris change de train](#)**

Le narrateur, William Bradshaw, qui voyage de Hollande en Allemagne, rencontre dans le train un homme, Mr Norris. Il attise sa curiosité par son accoutrement, sa volubilité et la nervosité dont il fait preuve lors du passage de la frontière. Les deux hommes se lient d'amitié. A Berlin, Bradshaw découvre les multiples facettes de son compagnon de voyage.

**Jack Kerouac, [Sur la route](#)**

Récit nostalgique de quelques équipées transcontinentales de Sal Paradise et de Dean Moriarty. En révolte contre l'hypocrisie morale de l'Amérique bien-pensante, Jack Kerouac parcourt les Etats-Unis à la recherche d'un nouveau mode de vie.

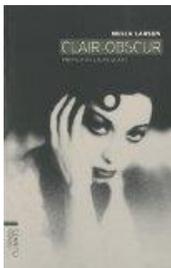


**Arthur Koestler, [Le Zéro et l'infini](#)**

Moscou, 1937. Roubachov, un apparatchik convaincu, subit un interrogatoire au cours duquel il doit sacrifier son individualité au profit du parti. A travers l'itinéraire de ce responsable communiste, l'auteur se livre à un véritable procès des dictatures et du système totalitaire.

**R.D. Laing, [Soi et les autres](#)**

Ronald David Laing est un des chefs de file de l'antipsychiatrie, à savoir une remise en cause du psychiatre dans son savoir, son rôle institutionnel, sa relation au malade. C'est à ce titre que l'auteur s'intéresse particulièrement à la genèse de la schizophrénie. Ce qui l'occupe, c'est moins d'édifier une nouvelle théorie de la schizophrénie que de rendre intelligible celui qui est défini par les autres comme «schizophrène». Quelle idée chacun se fait-il de son «identité»? Que devient la notion de «personne»?

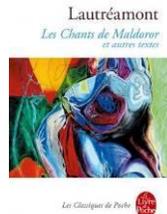


**Nella Larsen, [Clair Obscur](#)**

En 1927, à Chicago, Claire et Irène, deux jeunes métisses amies d'enfance, se retrouvent. Dans l'Amérique de la ségrégation, chacune a suivi un chemin différent. Claire s'est mariée avec un Blanc raciste qui ignore ses origines alors qu'Irène s'est fait une place dans la petite bourgeoisie noire.

## Lautréamont, [Les Chants de Maldoror](#)

Sorte d'épopée de la peur, des ténèbres et du mal, les strophes des six chants constituent une œuvre majeure de la poésie française. Dans une prose d'une incroyable luxuriance et d'une richesse démesurée, Lautréamont a inventé une expression stylistique inclassable.



D.H. Lawrence  
L'Amant de lady Chatterley

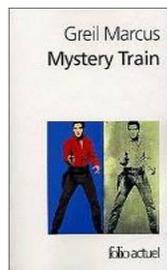
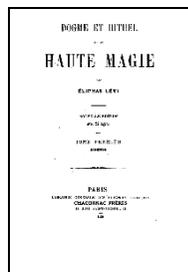


## D.H. Lawrence, [L'Amant de Lady Chatterley](#)

Le plus célèbre roman de l'auteur, écrit en 1928, mais dont la publication n'a été autorisée qu'en 1960. Il fut pour le romancier l'occasion de réaffirmer sa conception de l'amour physique comme moyen de retrouver le contact avec les forces de la vie.

## Eliphas Lévi, [Dogme et rituel de la Haute Magie](#)

Eliphas Lévi (1810-1875) né Alphonse-Louis Constant fut un ecclésiastique français féru d'ésotérisme, ainsi qu'un écrivain romantique à la stature originale et moderne, apprécié de Baudelaire, Nerval et Hugo.



## Greil Marcus, [Mystery Train : image de l'Amérique à travers le Rock'n'roll](#)

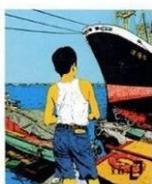
Au-delà de l'évocation du rock et d'artistes comme Elvis Presley, Bob Dylan ou encore Robert Johnson, Greil Marcus retrace l'histoire des États-Unis et de la culture américaine. Il établit pour cela des connections, en partant parfois de la simple intonation d'un chanteur. Il est considéré comme l'un des grands connaisseurs de la musique populaire américaine.

Ian McEwan, [Sous les draps](#)

Ces nouvelles parlent d'amour, de son excès ou de son absence, du désir et de ses frustrations, de ses fantasmes, de ses délires sadiques ou masochistes. On y voit l'amour criminel d'une mère pour son fils, l'amour explorateur d'un frère pour sa petite sœur, ou l'amour trop violent d'un adolescent délaissé pour une fillette inconnue. Insolite, insolent, provocateur et hautement original.



Yukio Mishima  
Le marin rejeté  
par la mer



Yukio Mishima, [Le Marin rejeté par la mer](#)

Noboru, treize ans, surprend les amours de sa mère, jeune veuve, avec un officier de marine marchande, Ryûji. Noboru fait partie d'une bande de garçons de son âge qui se veulent des "durs". Le chef des enfants les fait procéder sur un chat à la répétition du sacrifice humain qu'ils ont décidé d'accomplir sur Ryûji. Atroce et admirable histoire, d'une sauvagerie sans complaisance, qui met en évidence ce que le nazisme spontané des presque-adolescents doit à un idéalisme de la force - aussi bien force de caractère et maîtrise, ou sacrifice de soi, que force physique et brute.

Vladimir Nabokov, [Lolita](#)

Une histoire de passion et d'amour entre une nymphette et un homme d'âge mur qui se joue des thèses freudiennes, des stéréotypes culturels américains et parodie les conventions littéraires attachées au personnage de l'adolescente.





**Howard Norman, [L'artiste qui peignait des oiseaux](#)**

Un récit qui se situe à Terre-Neuve en 1911. Le narrateur travaille dans un chantier naval et peint par ailleurs des oiseaux. Troublée par l'éducation sentimentale et amoureuse que lui apporte une femme bizarre de l'île, il bascule dans le drame lors de la liaison de sa mère avec un gardien de phare.

**Frank Norris, [Les Rapaces](#)**

McTeague, mineur à l'origine, devient dentiste et citoyen. L'ambition, l'amour et l'argent vont cependant causer sa perte, comme si monter l'échelle sociale revenait à courir à sa perte. Publié en 1899, ce roman fit scandale et inspira à E. von Stroheim l'un des plus longs films de l'histoire du cinéma (4h30, réduites à 2h20 par le studio MGM).



**George Orwell, [Dans le ventre de la baleine et autres essais : 1931-1943](#)**

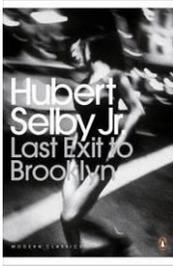
Les textes extraits de *Essais, articles, lettres*, couvrent la période de 1931 à 1943. Ils reflètent la diversité des intérêts d'Orwell tout comme l'évolution de ses idées ainsi que des thèmes orwelliens : disparition de la vérité, occupation des esprits par la propagande, irresponsabilité des intellectuels, corruption du langage, etc.



**John Rechy, [Cité de la nuit](#)**

Paru en 1963, le premier roman de John Rechy raconte le parcours d'un jeune prostitué à travers les Etats-Unis. Roman de la solitude urbaine, portrait de l'Amérique des parias, une œuvre ambitieuse qui a inspiré le film [My Own Private Idaho](#) de Gus Van Sant.





**Hubert Selby Jr., [Last exit to Brooklyn](#)**

Dans ce livre, l'auteur dresse le portrait fulgurant et halluciné de marginaux new-yorkais et de victimes qui évoluent dans un monde fait de violence, de drogue et de sexe. Il leur rend hommage en plongeant au cœur de leur détresse et retranscrit, au plus près, la façon dont leur vie se déroule.

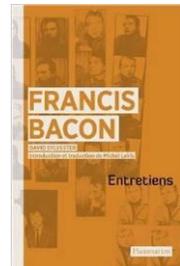
**Muriel Spark, [Les belles années de mademoiselle Brodie](#)**

L'Angleterre des années 1930. Dans une école huppée de filles, une institutrice se met à avoir des idées non conventionnelles sur des sujets aussi divers que Mussolini, les buchmanites, les peintres de la Renaissance italienne, Einstein, le sexe et les enseigne à six adolescentes privilégiées. Elle est pourtant trahie par l'une d'entre elles.



**David Sylvester, [Entretiens avec Francis Bacon](#)**

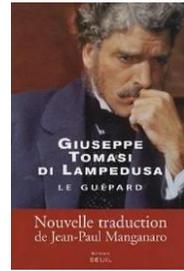
Réunit l'intégralité de neuf entretiens réalisés entre 1962 et 1986 et dans lesquels Francis Bacon aborde les thèmes qui lui sont chers : le souci de rendre la forme humaine en peinture, le rejet de l'abstraction, la volonté d'échapper à l'illustration, sa passion pour la poésie et pour l'œuvre de Velazquez, Degas, Picasso, etc.



**Rupert Thomson, [Le Traumatisme](#)**

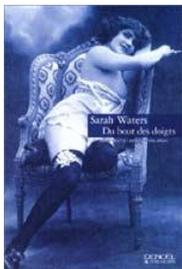
Un jeudi soir, Martin Blom va faire ses courses dans un supermarché. Alors qu'il regagne sa voiture, un coup de feu retentit. Quand il se réveille, il est aveugle. Son neurochirurgien, Bruno Visser, lui explique que sa cécité sera permanente et qu'il sera en proie à des crises de morosité. Mais, une nuit de printemps, alors que Martin fait ses premiers pas en solo, une sorte de miracle se produit.

Giuseppe Tomasi di Lampedusa, [Le Guépard](#)  
Sicile, 1860, une famille de la haute aristocratie subit les conséquences du changement de régime en faveur des républicains. Tandis que le prince Salina se laisse gagner par une puissante nostalgie, son neveu Tancredi incarne la force nouvelle qui ébranle son pays. Il demande la main d'Angélique, fille d'un parvenu, alors que cette union signe la défaite du blason de la famille.



John Kennedy Toole, [La Conjuración des imbéciles](#)  
Ce livre conte les déboires d'un être inadapté souffrant de la bêtise de son entourage, un garçon pataud aux prises avec ses ennuis gastriques, mais également un esprit supérieur. Érucant son exaspération, il laisse entrevoir ce qu'a sans doute été son auteur, un génial incompris. John Kennedy Toole a reçu, à titre posthume, le prix Pulitzer en 1981 pour cette œuvre unique.

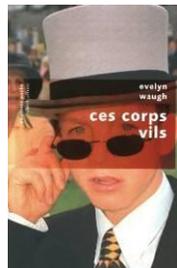
Keith Waterhouse, [Billy le menteur](#)  
Heureuse revanche pour ce modeste employé d'une société de pompes funèbres qui va vivre, grâce à ses mensonges, un parcours rocambolesque plein de péripéties.



Sarah Waters, [Du bout des doigts](#)  
Londres, à l'époque victorienne. Sue Trinder, orpheline, a été élevée par deux trafiquants d'enfants. A dix-huit ans, elle fait la connaissance d'un escroc qui l'entraîne dans une étrange affaire. Sans qu'elle le sache, son destin est lié à celui de Maud Lilly, jeune fille née dans un asile et élevée dans un manoir lugubre de la région. Une atmosphère mystérieuse sur fond de bibliophilie érotique.

**Evelyn Waugh, [Ces corps vils](#)**

Dans les années 1930, Adam et Nina forment un couple frivole et hédoniste. Ils s'abandonnent à tous les genres de soirées, jusqu'à ne devenir que des corps, vils.



Lawrence Weschler  
Le Cabinet des Merveilles  
de Monsieur Wilson

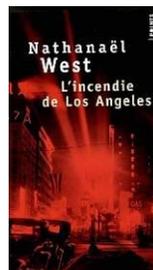


**Lawrence Weschler, [Le cabinet des merveilles de Monsieur Wilson](#)**

Derrière la façade anodine d'un immeuble de Culver City, à Los Angeles, se cache un "improbable Musée de technologie jurassique". Il est l'œuvre d'un personnage tout autant singulier, un certain David Wilson. Ce dernier a rassemblé quelques-unes des bizarreries les plus extravagantes que l'homme ait pu produire ou trouver dans la nature.

**Nathanael West, [L'Incendie de Los Angeles](#)**

Le jeune héros, Tod Hackett, travaille à un tableau qui porte le titre du roman et qui plonge le lecteur dans les années 1930, au début du cinéma parlant, à travers sa cohorte de spectateurs avides et forcenés, d'acteurs de seconde zone et de ratés en tous genres.



**Christa Wolf, [Christa T.](#)**

Suite à la mort d'une jeune femme emportée par une leucémie, son amie tente de reconstituer sa vie à partir de ses souvenirs complétés d'extraits de journaux ou de témoignages. Réflexion sur la mémoire, portrait d'une génération, le second roman de Christa Wolf a eu un retentissement international.

Richard Wright, [\*Black Boy : jeunesse noire\*](#)

Publié en 1945, *Black Boy* est un roman autobiographique. Né en 1908 dans le Mississippi, Richard Nathaniel Wright était le petit-fils d'un esclave noir. Il fut le premier Noir à écrire un best-seller.



Howard Zinn, [\*Une histoire populaire des États-Unis d'Amérique : de 1492 à nos jours\*](#)

Ouvrage au vocabulaire tranchant, à la pensée humaniste et d'une extraordinaire puissance d'évocation, *Une histoire populaire des États-Unis* recense les moments forts d'une contestation étonnante et méconnue de l'Amérique officielle.

[plus sur le blog...](#)

*He took it all too far but boy could he play guitar  
(Ziggy Stardust)*

# AUTOUR DE BOWIE

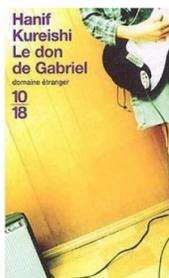
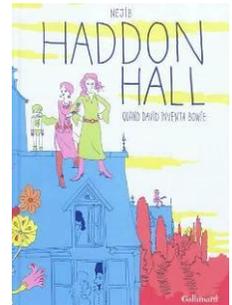
## romans & BD



Oliver Rohe, [\*Nous autres\*](#), Naïve  
Qui est David Bowie? Ziggy Stardust, Aladdin Sane, David Jones? Donnant parole et vie aux multiples personnalités de l'idole glam-rock, Oliver Rohe plonge le lecteur dans les eaux schizophrènes, où s'agite en toile de fond la scène londonienne des 70's. Un roman qui dessine avec une acuité rare la dilatation et la dissolution de l'être, la tempête sous un crâne où chacun tente de prendre la place de l'autre.

Néjib, [\*Haddon Hall, Quand Bowie inventa Bowie\*](#), Gallimard

Au crépuscule des sixties, David Bowie, artiste multiforme encore inconnu, s'installe avec femme et amis dans une vieille demeure appelée « Haddon Hall », située dans la banlieue londonienne. Toute la troupe tente alors de vivre selon l'idéal communautaire hippie. Entre conflits d'ego, difficultés du quotidien et projets artistiques collectifs, ce sera pour le meilleur et pour le pire...



Hanif Kureishi, [\*Le Don de Gabriel\*](#)

La dégradation d'une relation amoureuse vue à travers les yeux du fils du couple, Gabriel, 15 ans. L'action se situe dans le milieu du rock et de l'art à Londres, le don de Gabriel étant la découverte de ses talents de peintre, qu'il emploiera pour sauver ses parents.

Le personnage de Lester Jones est inspiré par David Bowie, qui avait écrit pour Kureishi la [\*bande originale\*](#) de la série *The Buddha of Suburbia*.

## film

Todd Haynes, [Velvet Goldmine](#) (1998)

Le film de Todd Haynes est un hommage au Bowie de l'époque glam-rock. N'ayant pas obtenu l'accord de Bowie pour citer son nom, Haynes éparpille des morceaux de vérité dans une mosaïque fictive. On reconnaît des éléments de la vie de David Bowie, ainsi que de ses relations avec Iggy Pop et Lou Reed, son épouse Angela ou son producteur Tony Defries. Todd Haynes ira encore plus loin dans sa démarche de déconstruction d'une biographie d'artiste avec [I'm not there](#), sur la vie de Bob Dylan.  
[bande-annonce](#)



## Internet

[site officiel](#) de David Bowie

[David Bowie Lyrics](#) : toutes les paroles de ses chansons  
vidéo [Dave](#), de [Soulwax](#) : clip génial d'une heure, hommage à Bowie le caméléon

[article de Rolling Stone magazine](#) : sélection de vingt chansons de David Bowie à connaître

[blog très bien documenté](#) et souvent critique consacré à David Bowie, chanson par chanson.

[Le top 5 des apparitions de David Bowie à l'écran](#), selon Arte

*She's so swishy in her satin and tat  
In her frock coat  
and bipperty-bopperty hat  
Oh God, I could do better than that  
(Queen Bitch)*

## partitions



David Bowie, [Space Oddity](#), EMI  
David Bowie, [Hunky Dory](#), EMI  
David Bowie, [The Rise and Fall Ziggy Stardust and the Spiders from Mars off the record](#), International Music Publications  
David Bowie, [Let's Dance](#), H. Leonard  
David Bowie, [Tin Machine](#), H. Leonard  
David Bowie, [Tonight](#), International Music Publications  
David Bowie, [The Next Day](#), Wise

David Bowie, [Anthology](#), H. Leonard  
David Bowie, [Best of Bowie](#), Wise  
David Bowie, [The Great Rock Songs of the Sixties and the Seventies](#), Essex Music  
David Bowie, [Best of David Bowie : the definitive collection for guitar](#), H. Leonard



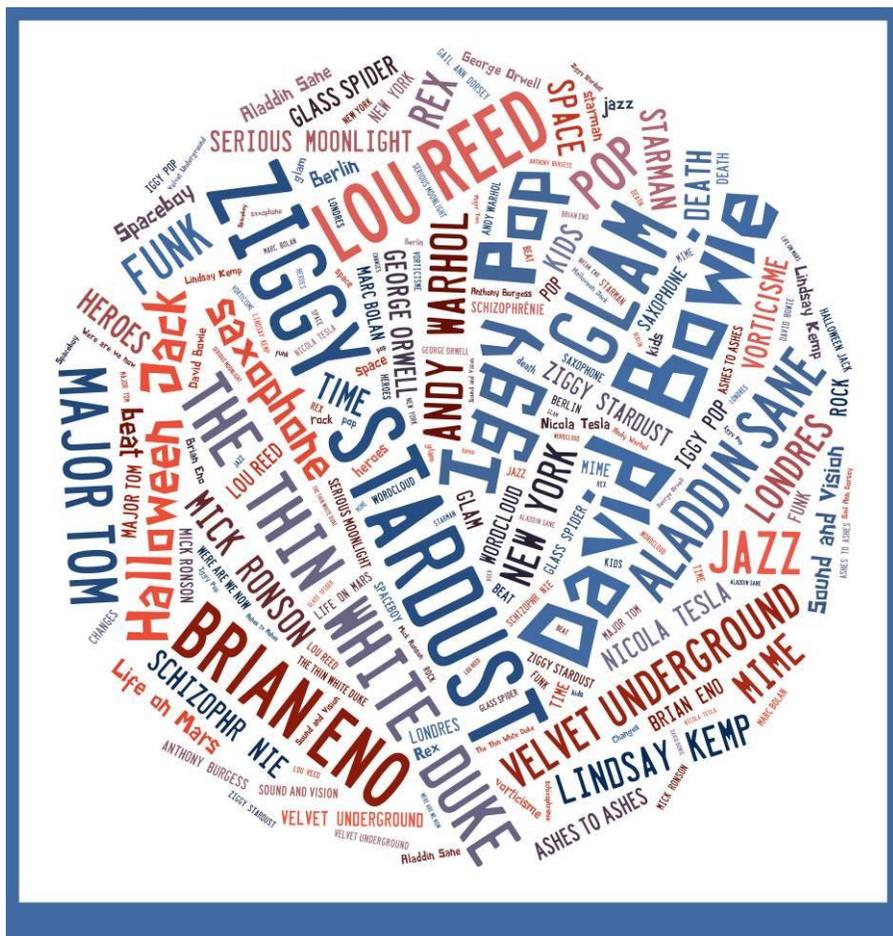
David Bowie, [Play guitar with David Bowie : on seven of his classic songs with CD Backing tracks](#), Wise  
David Bowie, [Play acoustic guitar with David Bowie : on seven of his greatest hits](#), Wise

*This chaos is killing me  
(Hallo Spaceboy)*

illustration de couverture : Flora Graizon

couvertures des livres : Electre

autres images : creative commons



bibliothèque Mohammed Arkoun

74/76 rue Mouffetard

75005 Paris

bibliotheque.mohammed-arkoun@paris.fr